

## La ministre Céline Tellier :

# « *Nous sommes une composante de la nature* »

Issue du monde associatif environnemental, Céline Tellier est la nouvelle ministre wallonne de l'environnement et de la nature. Pour elle, l'éducation relative à l'environnement (ErE) est un levier essentiel pour sortir d'un système en proie à de multiples crises.

### Quelle est pour vous la place de l'éducation à l'environnement ?

A côté du travail de nature politique que je mène avec mon équipe et l'administration, pour faire en sorte notamment que le cadre réglementaire évolue en faveur de l'environnement, je souhaite que nous puissions collectivement renouer avec le sens de notre vie en collectivité, au cœur d'une nature dont nous sommes une composante bien plus qu'un « exploitant ». Cela passera notamment par l'éducation.

Trop longtemps, l'être humain s'est considéré comme seul acteur pertinent sur Terre, disposant du droit inaliénable d'exploiter les ressources naturelles, êtres vivants compris, à son seul profit et sans se soucier des conséquences. Aujourd'hui, nous payons le tribut de cette folie : les écosystèmes s'effondrent, les dérèglements climatiques sont à nos portes, la biodiversité s'érode, menaçant le fragile équilibre de notre planète et, par là, la survie de l'humanité et du vivant.

Une action forte et urgente est nécessaire, c'est ce à quoi s'est engagé le Gouvernement dans sa déclaration de politique régionale. Mais une société ne peut réaliser un saut aussi grand dans la transition qu'avec l'aide de l'ensemble des citoyens. Car au-delà des mesures réglementaires ou techniques, c'est bien un nouveau rapport à la nature et à notre environnement que nous gagnerons à développer : une relation moins prédatrice et moins utilitariste, respectueuse du vivant et de ses équilibres subtils, plus sobre et responsable. A cet égard, l'éducation relative à l'environnement est un levier essentiel : comprendre les enjeux environnementaux mais aussi développer l'empathie, le respect, l'émerveillement pour cette nature à laquelle nous appartenons est indispensable si nous voulons éveiller les consciences et provoquer un changement d'échelle dans la protection de notre environnement.



### Selon vous, quels sont les enjeux environnementaux prioritaires auxquels sensibiliser et éduquer jeunes et adultes ?

L'état de notre environnement global est tel que de multiples crises se juxtaposent : climat, biodiversité, surexploitation des ressources, pollutions et toxicités diverses... Mais une transformation sociétale majeure ne se fera pas sans mal car de nombreuses résistances sont à l'œuvre : recul du multilatéralisme, montée des populismes voire des « carbo-fascismes », remise en cause des arguments rationnels, manipulation des populations, perte de puissance du politique au profit de l'économique et du médiatique, etc. A côté des enjeux environnementaux, c'est donc aussi la défense de notre démocratie et de notre esprit critique qui sont en jeu.

Je soutiens l'idée de travailler, comme le fait le réseau des associations d'éducation relative à l'Environnement (ErE), par de multiples portes d'entrées qui vont de la réduction de nos émissions de gaz à effet de serre à une approche zéro déchet, en passant par les économies d'eau ou d'énergie, la protection de la biodiversité, notre reconnexion plus globale à la nature. Peu importe finalement la porte d'entrée utilisée, l'essentiel me paraît être d'aller toucher les apprenants là où ils sont, dans leurs réalités et préoccupation quotidiennes.

### Quels seront vos orientations en la matière ?

La priorité devrait aller à la sensibilisation de publics peu ou non sensibilisés à ces défis. Cela pourrait s'appuyer sur le renforcement des approches ludo-pédagogiques, le recours aux émotions (qui sont un puissant moteur d'apprentissage), à l'action ainsi qu'à la créativité. Plus largement, l'immersion dans la nature, le contact concret avec le vivant, doivent être encouragés car ils inscrivent dans le cœur et le corps le sens du respect de notre environnement. A cet égard, le parcours de l'ErE proposé par le monde associatif<sup>1</sup> ainsi que l'approche « tête, cœur et main » restent les cadres de référence pour une action coordonnée.

Enfin, inscrire l'éducation relative à l'environnement dans les projets fédérateurs de la Région, parmi lesquels la plantation de 4000 km de haies et/ou un million d'arbres, l'orientation zéro déchet, l'alimentation durable, l'amélioration de la qualité de l'air, le bien-être animal, etc. Cela permettrait aux enfants et adultes apprenants de se sentir faire partie d'un objectif plus global et concret, porté par l'ensemble de la société. Ce qui est très motivant !

Propos recueillis par Christophe Dubois

<sup>1</sup> Les associations d'ErE organisent leurs actions autour d'une spirale parcourant diverses étapes : se familiariser > vivre des expériences de découverte > s'informer > se positionner > participer > évaluer/évoluer. Téléchargeable sur [www.reseau-idee.be/espace-membres/index\\_pdf/spirale-de-ler-e.pdf](http://www.reseau-idee.be/espace-membres/index_pdf/spirale-de-ler-e.pdf)